

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph DECAILLET

Bienvenue !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 82-83

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

BIENVENUE

Un soir, l'administrateur et gérant responsable des *Echos de St-Maurice* s'approche de moi et discrètement m'appelle : « Je voudrais vous dire deux mots. » Oh! cette petite phrase, ce qu'elle peut cacher de surprises et parfois de tempêtes !

— Eh bien ! qu'est ce ?

— Voudriez-vous me faire un article pour les *Echos* ?

Comme la confiance que j'ai en moi même n'est pas illimitée et que la perspective ne me sourit guère de voir ma prose soumise aux regards investigateurs de centaines de lecteurs qui y trouveront, sans doute, même des fautes d'orthographe, je refusai nettement.

- « Je vous donnerai le sujet ».

Somme toute, me dis-je, avec un sujet, des idées et des phrases fournis par l'administration, je serai bien capable de faire tenir debout un article.

- Alors le sujet serait ?

— Souhaiter la bienvenue aux arrivants .

C'est cela! comme le coeur y est, le reste ira tout seul. Et puis me voilà cherchant à traduire mes sentiments. Je trouve d'abord : « Soyez les bienvenus ! » C'est trop court et trop simple . « Comme on aime, après les ténèbres, voir revenir l'astre brillant du jour, ainsi... » Bah ! un vieux cliché ! Cherchons autre chose. « Lorsque la famille dispersée se retrouve avec bonheur au foyer... » Laissons cela . Toutes ces formules ont presque la saveur d'un O. H. A. pour vous rappeler les senteurs parfumées de l'air des Alpes.

Je reviens à mon : « Soyez les bienvenus ! » vous les anciens à trois chevrons, qui, fidèles, revenez chaque année, comme l'hirondelle revient à son nid.

Pour ceux là la bienvenue se teinte de mélancolie, c'est un adieu qu'on leur dira au bout de l'an. Mais quoi qu'il arrive on se souviendra d'eux et une prière montera tous les jours vers le ciel pour les absents.

Salut aux anciens à un chevron ! A ceux là est dévolu le soin, qu'ils prennent d'ailleurs de leur plein gré, d'initier les jeunes aux us et coutumes du pensionnat. Ce sont eux aussi qui se chargent de faire les portraits des professeurs, et, parmi les Van-Dyck et les Vélasquez à la peinture magistrale se trouvent bien quelques Cham ou Charlet au malicieux crayon.

Bienvenue aux nouveaux, les Benjamins de la famille ! Et tous ensemble nous épanouirons nos âmes sous les rayons bienfaisants du soleil de Justice, nous ferons grandir dans nos coeurs l'amour de Dieu, de sa sainte Religion, de la Patrie ! Nous ouvrirons nos intelligences à la forte et véritable science.